

# AGIR EN FAVEUR DE L'HIRONDELLE DE FENÊTRE

NOÉMIE DELALOYE & BERTRAND POSSE

PROTECTION



M. Muriset

Sans boues argileuses, les Hirondelles de fenêtre ne peuvent construire leur nid. La pose de nichoirs ou d'une tour à hirondelles permet de pallier en partie ce manque de matériaux, souvent constaté dans les villes. Yverdon VD, 6 juin 2010.

La mémoire collective a confié aux hirondelles le rôle de messagères du printemps. Est-ce par coïncidence du retour des avant-gardistes avec l'équinoxe de mars? Ou, plus prosaïquement, à la reprise visible de leurs quartiers de nidification lors des premiers jours de chaleur d'avril, lorsqu'elles virevoltent et babillent à proximité de nos fermes ou de nos maisons? Qu'importe après tout : ces grandes migratrices, insectivores pures, sont entrées dans le quotidien et le cœur de nos ancêtres en adoptant leurs habitations, symbolisant la légèreté et l'allégresse des beaux jours revenus. Qu'il s'agisse de l'élégante Hirondelle rustique, aux longs filets ornant sa queue, ou de la plus sobre Hirondelle de fenêtre, bleue et blanche à queue fourchue, la bienveillance humaine a passé les générations, qui ont côtoyé ces deux espèces, sur ou à proximité de leurs maisons familiales.

Depuis quelques décennies cependant, cette transmission culturelle est mise à mal, à la fois distendue par l'extension rapide de nos agglomérations et la diminution du nombre des exploitations agricoles. La grande majorité d'entre nous vivons désormais hors de portée des hirondelles, quand bien même l'Hirondelle de fenêtre parvient à coloniser de nouvelles constructions en périphérie des agglomérations ou à conserver certains de ses postes urbains. Que cette hirondelle jette son dévolu sur de grands bâtiments ou des villas, il n'est pas rare que les régies ou propriétaires soient devenus plus sensibles à la sobriété et la propreté minérale des façades qu'à l'animation apportée, cinq à six mois par an, par une petite communauté ailée, papillonnante sous l'avant-toit; trop souvent, l'intolérance s'est substituée à la bienveillance – sans pour autant, officiellement du moins, renier la sympathie à l'égard des hirondelles.



St. Henneberg

L'Hirondelle rustique (ou Hirondelle de cheminée, *Hirundo rustica*) se reconnaît à sa gorge couleur brique, à ses parties supérieures bleu sombre et à sa longue queue noirâtre échancrée, de manière plus marquée chez les mâles que chez les femelles. C'est l'hirondelle de nos campagnes qui ne monte guère au-delà de 1200 m d'altitude et qui, de préférence, s'installe dans les étables et écuries. La proximité du bétail, dont la présence attire une manne importante de petits insectes volants (mouches en particulier), paraît essentielle à son maintien. L'Hirondelle rustique construit son nid à l'intérieur des édifices, avec de la boue et des herbes sèches, qu'elle accroche à des murs ou des poutres, à faible distance du plafond; elle forme le plus souvent des colonies lâches. Avant qu'elle ne se rapproche de l'homme, au point de dépendre totalement de ses constructions pour se reproduire, on suppose que cette hirondelle s'installait à l'entrée de cavernes. On l'a appelée « de cheminée », en raison de ses installations passées dans l'âtre spacieux des anciennes demeures. Dans les fermes ou à proximité de sites occupés, son maintien peut être favorisé par la pose de nichoirs.



A. Berthe

L'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum* est aisée à reconnaître à ses colorations et motifs: dessus bleu irisé hormis son croupion blanc pur, dessous entièrement blanc et queue faiblement échancrée (cf. photo en page précédente). Moins gracieuse que sa cousine, elle s'installe essentiellement à bonne hauteur (4-20 m) sur des bâtiments, voire des maisons individuelles si le dégagement est suffisant, parfois aussi dans des galeries routières ou sous des ponts. Ses nids, en quart de sphère, sont constitués de centaines de boulettes de boue agglomérées et accrochés contre la paroi (béton, crépis), directement sous un surplomb (toiture le plus souvent); les nids voisins peuvent se toucher, voire partiellement se superposer dans des cas extrêmes, jusqu'à former des colonies denses. L'évolution des effectifs d'Hirondelle de fenêtre dépend étroitement de l'homme, bien que de rares colonies perpétuent leurs origines rupestres, le plus souvent en altitude (1200 à 2200 m). Dans nos agglomérations, l'installation et le maintien de colonies peut être favorisé par la pose de nichoirs, ainsi que la conservation ou la mise à disposition de flaques de boue pour la construction de son nid.

Comment donc (ré-)concilier cette sympathie que nous vouons aux hirondelles avec nos standards actuels d'aménagements urbains, de rénovations de bâtiments, de protection des oiseaux et de sensibilisation à la nature ?

## Le déclin des hirondelles

Migratrices au long cours car rigoureusement insectivores, les hirondelles parcourent des milliers de kilomètres, deux fois l'an, entre leurs quartiers d'hiver d'Afrique tropicale (voire d'Afrique du Sud) et leurs sites de reproduction européens. Des étés frais et pluvieux en période de reproduction mais aussi des conditions atmosphériques adverses durant la traversée des Alpes, de la Méditerranée ou du Sahara sont susceptibles de causer une mortalité importante, par manque de nourriture et épuisement. Bon an mal an, seule une jeune hirondelle sur

cinq revoit l'Europe le printemps suivant ! Les effectifs d'hirondelles supportent toutefois bien ces aléas naturels, si nécessaires compensés en quelques années par une importante production de jeunes (deux, voire trois nichées annuelles). Ces difficultés météorologiques variables ne sont donc en rien responsables du déclin à long terme des hirondelles, dont la cause revient à la disparition de sites de reproduction.

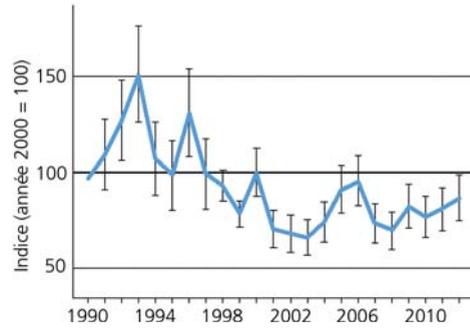
## Perte de sites de reproduction

Si l'on doit la diminution de l'Hirondelle rustique aux mutations affectant les domaines agricoles, comment expliquer la raréfaction des sites de reproduction de l'Hirondelle de fenêtre (fig. 1), presque uniquement inféodée aux habitations humaines, alors même que les agglomérations étendent leur emprise spatiale ? Ce constat, de prime abord étonnant, trouve diverses explications :



1. L'extension des agglomérations s'accompagne souvent de la perte de terrains vagues, de zones boueuses, de chemins non goudronnés, de jardins potagers en périphérie ou dans les vieux quartiers. Avec l'emprise croissante des surfaces asphaltées ou engazonnées (entretien des espaces verts), les hirondelles peinent à trouver le matériel argileux adéquat et indispensable à la construction de leurs nids – plus susceptibles de s'écrouler en cours d'élevage des jeunes lorsque les boulettes terreuses sont de moins bonne qualité. Ce phénomène contribue à les chasser des centres-ville.
2. L'architecture moderne, lorsqu'elle privilégie les bâtiments à toits plats, n'offre plus les surplombs nécessaires à attirer les hirondelles. De même, les zones industrielles et leurs éléments de béton lisse ou de tôles, ne permettent plus aux hirondelles d'accrocher leurs nids sur des parois sans aspérités. Les cités s'étendent ainsi, en n'offrant qu'un choix restreint de nouveaux sites.
3. Les rafraîchissements de façades ou l'application d'une isolation externe sur des bâtiments, surtout s'ils sont réalisés à la belle saison (mai-septembre), s'accompagnent souvent de la destruction des nids<sup>1</sup>. Ces déprédations envers les hirondelles, d'ailleurs illégales, peuvent être fatales à la colonie et faire l'objet d'une dénonciation.
4. Les nouvelles constructions, lorsqu'elles se révèlent favorables à l'installation d'hirondelles, de même que les bâtisses rénovées, sont susceptibles de modifier la tolérance des propriétaires face aux salissures que provoque une colonie d'hirondelles. On met en place des dispositifs pour les éloigner, oubliant que des possibilités existent pour favoriser la cohabitation entre humains et hirondelles.

<sup>1</sup> Les hirondelles, comme toutes les espèces ne pouvant être chassées, au sens de la Loi sur la chasse (LChP), sont intégralement protégées. Leur dénichage (œufs ou jeunes), le dérangement des couvées autant que la destruction des nids en période de reproduction sont notamment passibles de sanctions pénales ou pécuniaires, qu'il s'agisse d'actes intentionnels ou de négligences (par exemple lors de travaux).



**Fig. 1 – Evolution des effectifs d'Hirondelle de fenêtre en Suisse, de 1990 à 2012.** Au-delà des importantes fluctuations annuelles, la tendance générale est au déclin.

## Protégeons les hirondelles !

L'ampleur du déclin de l'Hirondelle de fenêtre au cours des deux dernières décennies (1990-2010; fig. 1) a motivé son inclusion dans le groupe des 50 espèces d'oiseaux dont la conservation est jugée prioritaire en Suisse (AYÉ *et al.* 2011). Les mesures pour enrayer ce déclin sont connues et éprouvées pour la majorité d'entre elles; pour porter leurs fruits, elles demandent une prise de conscience à large échelle afin de se muer en actions individuelle, associative et communale répandues. En somme, elles n'attendent que les bonnes volontés pour être appliquées.

### Protéger les colonies existantes

Un bâtiment accueillant des nids d'hirondelles est précieux pour la protection de l'espèce: les oiseaux s'y sont installés d'eux-mêmes et ont toutes les chances d'y revenir pour autant qu'ils ne subissent pas de dérangements majeurs ou que leur environnement immédiat ne connaisse pas de modifications importantes. Quelques précautions peuvent être prises pour favoriser la pérennité de la colonie, qui supposent, entre autres de:

1. s'assurer que la présence des hirondelles soit bien tolérée par les habitants et propriétaires des lieux. Si tel n'est pas le cas, en raison de salissures dues aux fientes s'accumulant sous les nids, des moyens de protection existent, tels que la pose de planchettes horizontales (25-30 cm de large à 50-70 cm sous les nids; voir HIRSCHHEYDT 2004), qui peuvent être peintes de la même couleur que la façade pour



Bl. Nicolet

Tour à hirondelles *Nos Oiseaux*, posée à Préverenges VD le 17 avril 2013.

améliorer leur intégration visuelle sur le bâtiment. Ces planchettes retiendront la quasi-totalité des fientes issues des nids occupés – fientes constituant par ailleurs un excellent engrais pour le jardin ! En parallèle, des nichoirs peuvent être posés sous les avant-toits, par exemple sur des pans de façades ne dominant pas une fenêtre ou un lieu de passage. En outre, le maintien ou la mise à disposition<sup>2</sup> de plaques argileuses dans les environs de la colonie, entre avril et juin, permet de favoriser la construction des nids dans un quartier (aspect important !).

2. se renseigner concernant d'éventuels travaux de rénovation de façade, qui pourraient être entrepris. Si tel devait être le cas, il est important que ces interventions se fassent hors de la présence des hirondelles à la colonie (entre octobre et mars de préférence, certaines nichées tardives pouvant encore être d'actualité en septembre). Les nids disparus lors des travaux peuvent être remplacés par des nichoirs et, si nécessaire, flanqués des planchettes protectrices précitées. Si la présence de nichées devait être

malvenue en certains points de façade, des bandes plastiques<sup>3</sup> peuvent être disposées, en ces lieux, sous l'avant-toit, et des nichoirs posés en série, à proximité, pour offrir une alternative à moindre frais.

## Créer de nouvelles colonies

Inciter une espèce sauvage à prendre ses quartiers dans un endroit de notre choix est plus difficile que de la conforter dans les sites sur lesquels elle a elle-même jeté son dévolu. La tâche n'est cependant pas impossible, à condition que l'on tienne compte au mieux de ses exigences et préférences écologiques. Dans le cas de l'Hirondelle de fenêtre, des expériences positives ont été conduites en Allemagne, puis en Belgique et en France ; elles ont gagné la Suisse ces dernières années : poser des **tours à hirondelles**. Ces tours n'ont fait que très timidement leur entrée en Suisse romande, si bien que *Nos Oiseaux* a choisi de s'en faire porte-parole dès cette année, à l'occasion de son centième anniversaire. Ces constructions réunissent plusieurs avantages, en particulier les suivants :

<sup>2</sup> Un bon matériel est constitué de 60 % de marne, 10 % de calcaire (en vente dans les centres de jardinage), 20 % de terre glaise provenant du chantier le plus proche et de 10 % de fibres végétales (p. ex. foin haché). Ce mélange est maintenu humide sur un plastique, à un endroit dégagé et préservé des attaques de chats (esplanade, terrain vague, toit plat, etc. ; VON HIRSCHHEYDT 2004).

<sup>3</sup> La pose de filets protecteurs empêchant l'accès des hirondelles à la sous-toiture lors de leur retour printanier est souvent problématique, créant des pièges mortels pour des oiseaux (y compris d'autres espèces) restant pris dans les mailles. Dès lors, ce système est fortement déconseillé.

1. elles peuvent être posées en des lieux qui concilient les intérêts des aménagements urbains et les exigences des hirondelles;
2. elles permettent, en principe en quelques années, d'attirer des hirondelles et d'offrir un moyen supplémentaire de sensibiliser la population et les écoles à la protection des oiseaux, y compris au sein des agglomérations;
3. elles contribuent à maintenir, voire à augmenter, les effectifs d'Hirondelle de fenêtre en ville et constituent une mesure active participant à la protection d'une espèce en déclin à l'échelle nationale.

Le principe d'une tour à hirondelles est simple. C'est une construction en bois, faite d'un mât robuste (hauteur 5 m) coiffé d'un toit à deux pans (4 m<sup>2</sup>). Ce dernier sert de support et de protection à des nichoirs (une trentaine), ainsi abrités des intempéries. Des nichoirs à Martinet noir *Apus apus* peuvent être associés à l'édifice, cette espèce connaissant un sort similaire à celui de l'Hirondelle de fenêtre. Le tout est fiché dans un socle en béton, avec une emprise au sol minimale, dans un site bien dégagé. Pour augmenter les chances de succès, la tour devrait être implantée à portée d'une colonie d'hirondelles. Si, toutefois, la tour n'a pas été occupée par des hirondelles après deux ou trois ans, on peut lui ajouter un matériel de diffusion de chant pour améliorer l'attrait du site en période d'installation (mi-avril à juin).



Bl. Nicolet

Vue de la sous-toiture d'une tour, abritant 34 nichoirs à Hirondelles de fenêtre (demi-sphères grises) et deux nichoirs à Martinets noirs (parallélépipèdes brun sombre): les deux espèces dépendent de nos édifices pour leur reproduction, recherchent le même type de nourriture et cohabitent sans heurts. Prévèrenges VD, 17 avril 2013.

Une fois colonisée, une tour à hirondelles présente l'avantage de sa longévité, atout indispensable pour une espèce fidèle à son site de reproduction, comme l'est l'Hirondelle de fenêtre. La pose d'une tour n'empêche en rien celle de nichoirs sur des bâtiments de votre quartier ou chez vous. Assurez-vous cependant que la pérennité du site soit garantie, les changements de propriétaires pouvant s'avérer néfastes.

#### Pose de tours à hirondelles

Etes-vous intéressé par la pose d'une tour à hirondelles dans votre ville? Pour mener son action, *Nos Oiseaux* a besoin de parrains locaux qui assurent les contacts avec les municipalités. Nous vous offrons notre conseil scientifique et assurons l'intermédiaire avec un constructeur. Le coût d'une tour s'élève à CHF 5000.- (matériaux, travaux de menuiserie et livraison). D'éventuels aménagements préalables, le socle de béton ou une demande d'autorisation de construire (si nécessaire) ne sont pas compris dans ce coût.

Pour toute question, nous sommes à votre disposition: [jardins@nosoiseaux.ch](mailto:jardins@nosoiseaux.ch)

#### Bibliographie

- Ayé, R., V. KELLER, W. MÜLLER, R. SPAAR & N. ZBINDEN (2011): Révision 2010 de la liste rouge et des espèces prioritaires. *Nos Oiseaux* 58: 67-84.
- HIRSCHHEYDT, J. VON (2004): *Aidons l'hirondelle de fenêtre*. Feuilles d'information pour la protection des oiseaux. Station ornithologique suisse, *Nos Oiseaux* et *ASPO/BirdLife Suisse*.

Noémie DELALOYE, Rue de la Combe 22, CH-1957 Ardon;  
Bertrand POSSE, Ch. du Milieu 23B, CH-1920 Martigny;  
courriel: [jardins@nosoiseaux.ch](mailto:jardins@nosoiseaux.ch)